

Robert SCHUMANN (1810–1856)

(Romanzen und Balladen Livre I - op. 67-4)

Ungewitter

Auf hohen Burgeszinnen
Der alte König stand
Und überschaute düster
Das düster umwölkte Land

Es zog das Ungewitter
Mit Sturmesgewalt herauf.
Er stürzte seine Rechte
Auf seines Schwertes Knauf.

Die Linke, der entsunken
Das goldne Zepter schon,
Hielt noch auf der finstern Stirne
Die schwere goldne Kron'.

Da zog ihn seine Buhle
Leis' an das Mantels Saum:
"Du hast mich einst geliebet,
Du liebst mich wohl noch kaum?"

Was Lieb' und Lust und Minne?
Lass ab, du süße Gestalt!
Das Ungewitter ziehet
Herauf mit Sturmesgewalt.

Ich bin auf Burgeszinnen
Nicht König mit Schwert und Kron',
Ich bin der empörten Zeiten,
Unmächtiger, bangender Sohn.

Was Lieb' und Lust und Minne?
Lass' ab, du süße Gestalt!
Das Ungewitter ziehet
Herauf mit Sturmesgewalt.

Orage

Sur les hauts crénaux d'un château fort
se tenait le vieux roi,
qui regardait tristement
la campagne ennuagée et morose.

L'orage s'approchait
avec la force d'une tempête.
Il appuya sa main droite
sur le pommeau de son épée.

La gauche, qui avait déjà laissé tomber
le sceptre d'or,
retenait encore sur son front ténébreux
la lourde couronne d'or

Alors son amante le tira
doucement par l'ourlet de son manteau :
"Tu m'as aimée autrefois,
tu ne m'aimes plus guère à présent ?"

Que sont amour, désir et plaisir ?
Cesse donc douce créature !
L'orage approche
avec la force d'une tempête.

Sur les crénaux du château
Je ne suis pas roi avec épée et couronne
Je suis de ces temps déchaînés
le fils anxieux et impuissant.

Que sont amour, désir et plaisir ?
Cesse donc douce créature !
L'orage approche
avec la force d'une tempête.

Poème d'[Adelbert von Chamisso](#) (1781 - 1838), "Ungewitter",
tiré de : [Lieder und lyrisch epische Gedichte](#).